



## DISCOURS D'INAUGURATION L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN APICULTURE

Madame la Présidente de Région, Monsieur le Maire et Président de la Métropole, chers apiculteurs, chère promotion 2019,

Aux origines de cette grande école, nous avons regardé avec tristesse et sans complaisance à la fois le paysage agricole et apicole français, ainsi que la géopolitique mondiale du miel, ce nouvel or jaune.

En France, nous avons observé avec les apiculteurs et les chercheurs la chute des cheptels et des colonies. 80 % des insectes ont disparu en 30 ans, disparition à laquelle l'abeille n'a pas échappé.

L'université de Reading en Grande Bretagne à laquelle l'INRA a collaboré, fait état de 13 millions de ruches manquantes dans l'Union Européenne, dont 500.000 à 800.000 en France. A cela s'ajoute la disparition lente des apiculteurs professionnels. Il reste seulement une soixantaine d'apiculteurs élevant plus de 1000 ruches en France. Les fléaux sanitaires (maladies, parasites, prédateurs) augmentent, auxquels s'ajoutent les attaques des pesticides et des excès de l'agrochimie, la mutation en profondeur du modèle agricole ces vingt dernières années a fait apparaître des déserts verts où la nourriture des plantes mellifère vient à manquer pendant de longs mois.

La nature transformée par la main de l'homme est devenue hostile. Les apiculteurs, les gardiens professionnels de l'abeille, se raréfient à leur tour. Et si les gardiens de l'abeille ne sont plus là, ce sont les abeilles qui disparaissent, dont on sait pourtant que 35 % de nos ressources alimentaires dépendent de leurs actions de pollinisation.

Pendant ce temps, dans le reste du monde, la mondialisation du miel a fait de ce nectar extraordinaire une matière première agricole qui s'échange sur les marchés sans aucun contrôle.

La chute de l'apiculture dans de nombreux pays a d'abord une cause économique liée à la dévalorisation massive du miel : les grandes usines chimiques asiatiques à miel artificiel mélangent le miel avec du sucre et le vendent à un prix dix fois moins cher, pour casser les prix, prendre des parts de marché aux apiculteurs locaux qui restent avec leur miel local invendu sur les bras ou mal vendu, souvent à perte, incapables de faire face à une concurrence déloyale aux prix cassés et à des miels, falsifiés, oblitérés, adultérés, en un mot frauduleux. Deux enquêtes l'une de l'UFC Que Choisir, l'autre de la Commission

Européenne ont établi qu'un tiers des miels de premier prix que l'on trouve dans la grande distribution, 30 % de ceux portant la mention « mélange UE, non UE » ont une chance d'être frauduleux.

Le combat pour le repeuplement des abeilles, mission qui est au cœur de notre marque de combat Bleu Blanc Ruche, grande sœur de l'EHEA, passe par la revalorisation économique et culturelle du miel et du travail de l'apiculteur.

Avec Bleu Blanc Ruche, marque de miel qui mène le combat en faveur du repeuplement des abeilles en France, nous avons créé une chaîne économique de soutien des consommateurs en faveur des apiculteurs professionnels. Nous refusons les mélanges, nous garantissons la traçabilité de l'origine Made in France du miel, nous rendons hommage au travail de l'apiculteur et de ses abeilles. En contrepartie d'un prix plus élevé à l'achat (5 à 18 % pour 94 tonnes), l'apiculteur investit dans l'accroissement de son nombre de ruches et organise le repeuplement en augmentant ses colonies et le nombre de ses ruches.

Ce combat pour le repeuplement passe aussi par la lutte contre la disparition des apiculteurs professionnels. C'est pourquoi nous avons créé cette grande école d'apiculture que nous inaugurons aujourd'hui.

Toute entreprise devrait pouvoir fonder une école professionnelle pour former elle-même ses salariés en fonction de ses besoins. Les milliards au budget de la Formation Professionnelle, produits de la collecte des taxes sur les entreprises, devraient pouvoir être utilisés aussi au plus près des besoins et du terrain. C'est ce que nous avons entrepris de faire. Nous sommes donc partis des problèmes et des besoins de professionnalisation.

L'EHEA vise à former des entrepreneurs apiculteurs professionnels capables de construire et de conduire des cheptels de grande taille, de renouer avec la production de miel, de créer des emplois et de former des salariés à leur tour.

Le métier d'apiculteur a changé. Il n'est plus un métier de cueillette et d'appoint. C'est un métier de haute technicité et de quasi vétérinaire à plein temps. Les apiculteurs familiaux et de loisir subissent une mortalité de leurs colonies beaucoup plus importante que les apiculteurs professionnels, dont les colonies sont plus solides et plus résistantes.

Une étude conduite pendant 8 ans dans le Grand Est a montré que les apiculteurs de moins de 100 ruches connaissaient un taux de mortalité moyenne de leurs colonies approchant les 30 % pendant que les apiculteurs détenant plus de 100 ruches connaissaient un taux de mortalité de 18 % en moyenne.

Les objectifs de la formation dispensée par l'EHEA visent à ce que :

- Les entrepreneurs-apiculteurs qui vont sortir de l'école et vont participer au repeuplement, en créant des fermes de repeuplement, doivent être capables, par la conjugaison d'une approche hautement technique et d'une formation à la maîtrise de leur modèle économique, de dégager un revenu solide, d'en vivre et de faire vivre leur famille et d'en faire vivre plusieurs salariés.
- Nous souhaitons être ambitieux au regard d'une certaine urgence apicole nationale. 12 élèves, qu'il sera peut-être possible de porter à 15 voire 18 dans les promotions ultérieures, créeront ou reprendront des fermes de repeuplement allant de 500 à 800 ruches en moyenne. Peut-être qu'en dix ans nous pourrons ainsi faire naître une cent-cinquantaine d'exploitations apicoles, fermes de repeuplement, de grande et belle taille, capables de maîtriser l'élevage et la

production de miel et qui auront peut-être recréé en France, entre 70 000 et 100 000 ruches.

- Cette grande école de reconversion et d'excellence professionnelle est un projet humain. Il repose sur nos recrues, toutes et tous en reconversion professionnelle ou en changement de vie ou au chômage. Il repose sur nos professeurs, transmetteurs de savoir-faire. De fait, c'est un projet soutenu par de nombreuses composantes de la filière apicole. Je remercie chaleureusement ici de leur implication, les Associations de Développement Apicoles (ADA), l'Association Nationale des Eleveurs de Reines et des Centres d'Elevages Apicoles (ANERCEA), l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), l'Institut Technique et Scientifique de l'Apiculture et de la Pollinisation (ITSAP), le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), Vesoul Agrocampus ainsi que les apiculteurs et les formateurs indépendants.
- L'EHEA délivre une formation longue de presque un an. Elle comprend 3 mois de formation théorique, 3 mois de pratique dans une ferme apicole en France et 3 autres mois de pratique, une seconde saison en un an, dans une ferme apicole située dans l'hémisphère sud (Amérique latine, Océanie et Outre-mer) afin d'acquérir la connaissance d'autres modèles économiques et de maîtriser les moyens techniques universels.
- Nous veillons à la plus grande gratuité possible de la formation pour nos élèves. Nous préférons qu'ils utilisent leurs économies pour financer et monter leur future entreprise apicole.
- Nos futurs entrepreneurs apiculteurs pourront obtenir le soutien de Bleu Blanc Ruche pour leur ferme de repeuplement, qui assurera un débouché à leur production de miel, et qui contribuera au financement de leur premier investissement dans leur outil de production.

Je voudrais pour conclure remercier mes associés dans cette aventure sans qui l'ancien ministre de l'Economie n'aurait rien pu faire :

Thomas Mollet, apiculteur dans les Landes et ses associés du GAEC Les Ruchers du Born, président de l'ITSAP ;

Nicolas Géant, fondateur de Beeopic, entreprise d'apiculture urbaine, apiculteur éleveur en Région Parisienne ;

Paul Fert, issu d'une famille d'apiculteurs du Béarn, auteur de livres faisant référence dans le milieu apicole, directeur de l'EHEA, à qui nous devons la création opérationnelle de l'école et ses actions pédagogiques. Il nous expliquera comment il va mener l'école pendant cette première année.

Je remercie nos partenaires qui nous ont aidé à financer et à faire tenir debout ce projet :

La Région Bourgogne Franche-Comté et sa présidente, Madame Marie-Guite Dufay, qui nous a accordé l'hospitalité et a participé au financement de l'école à hauteur d'un tiers de ses besoins ;

La Mairie de Dijon, qui nous a beaucoup aidé ;

OPCALIA, organisme paritaire collecteur et reverseur des fonds dédiés à la formation professionnelle, qui a pris en charge les coûts de notre formation longue ;

Trajectoire Missioneo, organisme de formation des travailleurs indépendants et particulièrement Patrick Levy-Waitz, Nelly de la Monneraye, Laurent Grandguillaume ;

Pôle Emploi, qui permet à 12 demandeurs d'emploi de se former pour devenir entrepreneurs-apiculteurs.

Je remercie enfin nos mécènes privés :

Le Crédit Agricole qui s'est engagé à travers sa fondation à financer le tiers du budget de l'école ;

Les personnes privées qui ont participé au financement de ce bel attelage.

Son budget total s'élève à 150 000 €.

Il aura fallu un an d'efforts et de travail pour faire vivre ce projet.

Si l'on devait résumer la philosophie de cette école, celle-ci :

- est une contribution à remettre de la vie et de l'avenir dans le monde rural ;
- est un soutien et un préparatif à recréer des entreprises agricoles solides et créatrices d'emplois ;
- est un stimulant au retour à la nature et à la campagne pour y faire sa vie et y vivre heureux, comme déclarent le souhaiter 10 millions de Français ;
- est un projet de relocalisation agricole de savoir-faire sur le sol rural français ;
- est un outil en devenir du regain d'amour pour le Made in France.

Vive l'EHEA,

Vive le repeuplement des abeilles de France et le miel Made in France,

Vive la République, et

Vive la France.



EHEA ECOLE DES HAUTES ETUDES EN APICULTURE  
Maison Régionale de l'Innovation - 64 A Rue de Sully - 21000 Dijon  
[www.ehea.fr](http://www.ehea.fr)